

**Placements britanniques et étrangers au Canada.**—L'importance relative du capital britannique et américain placé au pays a beaucoup changé durant les récentes décennies. Avant la première guerre mondiale, le capital britannique constituait la plus large part du capital étranger investi au Canada. Les investissements américains se sont accrues rapidement durant et après cette guerre ainsi que de 1920 à 1930. En 1926, année d'origine des estimations officielles, les placements américains au Canada ont une valeur de 3,196 millions, contre 2,636 millions les placements britanniques. Mais durant les années 1930, le montant du capital étranger investi au Canada diminue quelque peu.

Les placements américains au Canada prennent encore de l'expansion durant la seconde Grande Guerre. A la fin du conflit, ils touchent un nouveau sommet, tandis que les placements britanniques au pays diminuent fortement par suite du rapatriement de valeurs mobilières. Au cours de cette plus récente période, l'importance relative du capital américain frais par rapport au capital de formation domestique est inférieure à celle des périodes précédentes. Au cours de la dernière guerre, c'est le capital canadien qui finance la grande partie des initiatives et entreprises canadiennes. Les tendances divergentes des placements britanniques et américains font que le total des investissements étrangers au Canada n'augmente que modérément entre 1939 et 1945. En 1946, il se produit une nouvelle augmentation à 7,178 millions due surtout à l'expansion continue des placements américains au Canada. En 1947, le total monte quelque peu à 7,181 millions parce que les remboursements contre-balancent en grande partie les nouveaux investissements directs ainsi que les réinvestissements de revenus. A cette date, les placements américains s'élèvent au nouveau sommet de 5,207 millions, tandis que les placements britanniques se chiffrent par 1,631 millions.

La situation relative des placements de capital étranger par rapport à tous les placements au pays a sensiblement changé ces dernières années. Les placements étrangers constituent maintenant une proportion moins élevée du total des placements au Canada qu'avant la dernière guerre. Il est difficile d'exprimer cette relation par une simple proportion, cependant, en raison de la variété des genres de placements à comparer. D'importants changements se produisent aussi dans la situation relative des différents genres d'investissements.

Les placements étrangers en obligations canadiennes constituent une beaucoup plus faible proportion de la dette consolidée des gouvernements et corporations du Canada qu'avant la guerre. A la fin de 1947, les étrangers ne détiennent en obligations canadiennes qu'environ 13 p. 100 de toute la dette consolidée du pays, contre un tiers environ des 10 milliards d'obligations en 1939. Les principaux changements qui ont amené cette transition sont l'augmentation considérable durant la guerre de la dette consolidée du gouvernement fédéral, en grande partie financée au Canada, et une certaine réduction du total des obligations canadiennes détenues hors du pays, soit de 3,508 millions en 1939 à 2,853 millions environ en 1947. La réduction de l'avoir étranger découle du rapatriement, durant la guerre, d'obligations canadiennes détenues au Royaume-Uni. Depuis 1939, l'avoir en obligations canadiennes aux États-Unis et dans les autres pays augmente quelque peu. L'avoir étranger en obligations du gouvernement, sauf les obligations des chemins de fer, s'établit à 17 p. 100 du total en 1939 et à environ 8 p. 100 en 1947. Ce changement résulte aussi en partie d'une diminution du montant détenu au Royaume-Uni de même que de la hausse du total des émissions domestiques.